

11^e congrès ordinaire avancé du PDG (suite et fin) Ali Bongo Ondimba : "Le PDG est debout et au service des Gabonais"

J.O.
Libreville/Gabon

Le président du PDG a insisté, hier, lors de la clôture des assises débutées vendredi dernier, sur sa recommandation en faveur d'une présence accrue des militants sur le terrain. Il les a appelés à ne pas avoir "peur" de leur appartenance politique. Car, ce parti est le seul présent sur l'ensemble du territoire national.

COMME à l'ouverture, c'est le "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, qui a clos, hier, les travaux du 11^e congrès ordinaire avancé du parti au pouvoir, le PDG. Le premier responsable de cette formation politique a appelé les siens à plus d'actions de terrain afin de "revitaliser" et "régénérer" le parti.

Pour Ali Bongo Ondimba, la communication devrait désormais être au centre de l'œuvre "pdgiste". Il a insisté sur une communication authentique. "Il faut finir avec des discours hors-sol", a-t-il martelé. Dans la même lancée, s'il a estimé que la devise devrait également être revitalisée, il a demandé à tous de faire de la communication une priorité "permanente et dynamique". "Chaque militant doit être un porte-parole", a lancé le leader du parti au pouvoir.

"Nous sommes les seuls à être présents partout", a-t-il poursuivi. Insistant sur le fait que le PDG est l'unique formation politique "véritablement nationale". Non sans dire que c'est "un parti du peuple. Un parti commun". Surtout de garantir que les Gabonais attendent le PDG sur le terrain de la résolution des problèmes. Avant de souligner que "l'adversaire le plus dangereux est celui qui est dans la maison". Pointant d'un doigt accusateur, ces "camarades" qui font dans l'ombre le travail de l'opposition. A l'en croire, ces militants sont les véritables ennemis d'un PDG dont ils disent pourtant être des irréductibles. "Ils sont toujours là", a-t-il assuré.

"N'ayez pas peur d'afficher votre appartenance", a-t-il lancé dans la ferveur populaire. Et malgré les difficultés, "nous allons montrer que nous sommes toujours forts". Il a promis d'autres victoires au parti cinquanteenaire que beaucoup vouaient déjà aux gémonies. "Je savais que le PDG n'allait pas mourir. Je n'ai jamais douté", a-t-il déclaré. Et de conclure, en invitant les siens à la vigilance face aux dangers qui ne cessent de menacer les intérêts de leur parti commun.



Photo : Bandoma

Le "Distingué camarade", Ali Bongo Ondimba, a appelé à une "communication authentique".



Photo : Bandoma

Vue des cadres du PDG...



Photo : Bandoma

.. et des militants.

Éric Dodo Bounguendza : un universitaire doublé d'un politique

J. KOMBILE. MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Confirmé secrétaire général, il incarne désormais au quotidien "la régénération et la revitalisation du PDG".

55 ans le 25 mars prochain, Éric Dodo Bounguendza a été confirmé, hier, au sortir du 11^e congrès ordinaire avancé, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG). Fonctions qu'il exerce depuis bientôt quatre mois. Il faudra sans doute ajouter cette ligne supplémentaire à son curriculum vitae (CV) déjà bien étoffé. Tant ses états de service sont suffisamment éloquentes.

Universitaire chevronné, auteur prolifique, Éric Dodo Bounguendza est, comme qui dirait, né et a grandi avec le PDG. Fils de Jean-Arsène Bounguendza, grand commis de l'État, il a vu le jour le 25 mars 1962 à Oyem, chef-lieu de la pro-

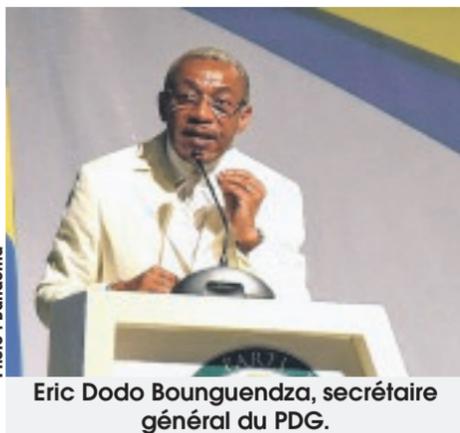


Photo : Bandoma

Eric Dodo Bounguendza, secrétaire général du PDG.

vince du Woleu-Ntem, alors que son père était sous-préfet du département du Haut-Komo.

Septième enfant d'une fratrie nombreuse, il est professeur des universités en linguistique. A ce titre, il s'est fait connaître du grand public en publiant pas moins d'une quinzaine d'ouvrages axés sur la volonté de vulgariser et mieux faire

connaître les langues et cultures du Gabon. Bien avant de devenir directeur de cabinet de Paulette Missambo, alors membre du gouvernement. Puis, directeur des droits de l'Homme pendant de nombreuses années tout en assumant, depuis le 10^e congrès ordinaire du PDG, les charges de directeur du Centre d'Études politiques.

Longtemps considéré comme une éminence grise, il est apparu, depuis août dernier, comme un politique redoutable. Tant il aura su, aux dires de nombreux "camarades", éviter de nombreuses chausse-trappes. En menant à bien l'organisation des Conseils provinciaux, ponctués d'élections des membres du Bureau politique, Conseil national et Comité central. Tout en consacrant le retour à la base.

Désormais confirmé à la tête du secrétariat exécutif du PDG, il incarne "la régénération et la revitalisation du PDG". À ce titre, a-t-il indiqué, à partir d'aujourd'hui, il se mue "en homme d'actions".

Editorial

Pari gagné !

Lin-Joël NDEMBET
Libreville / Gabon

PARI gagné. Le Parti démocratique gabonais (PDG) a finalement fait sa mue. Alors que les oiseaux de mauvaises augures lui avaient prédit le chaos. Les instances supérieures (secrétariat exécutif, Bureau politique, Comité permanent), ont enregistré de nouvelles figures. Une nouvelle identification (logo) et autres changements ont été entérinés pour consacrer le nouveau PDG que les militants appelaient de tous leurs vœux ces derniers mois.

En franchissant le pas, Ali Bongo Ondimba et les militants ont fait le choix du renouveau à travers la promotion de ces hommes et femmes récompensés pour leur engagement, leur présence, leur fidélité. Et leur capacité supposée à répondre aux nouveaux défis et enjeux futurs.

Le pari était risqué, mais pas impossible à relever. Tant la détermination de rompre la digue de l'ordre ancien était devenue très forte. Et l'ambition de disposer d'un PDG nouveau dans sa nomenclature et ses hommes devenait obsessionnelle.

Parce que le PDG à la lourde responsabilité d'être le parti du président, sa mutation était nécessaire pour l'aider dans la mise en œuvre des politiques publiques. Car, loin de demeurer cette machine à gagner les élections pour le seul objectif naturel et majeur de conserver le pouvoir, son rôle nouveau dans la vision d'Ali Bongo Ondimba est d'être en phase avec les attentes des Gabonais.

Cinquante ans après la création par Omar Bongo de cette formation politique, un cycle nouveau s'ouvre avec des ambitions plus fortes et pressantes d'œuvrer pour le mieux-être des Gabonais. Les nouvelles figures, fruit d'une recomposition des acteurs, sont le dispositif sur lequel reposera désormais l'action partisane. Par conséquent, elles ont le devoir de marquer leur temps, l'autre temps qui débute au moment où elles succèdent à des personnes beaucoup plus âgées, plus expérimentées ayant servi avec des fortunes diverses leur parti et le pays. Hommage à ces hommes et femmes qui ont marqué leur temps et permis aux côtés de Omar Bongo Ondimba, puis Ali Bongo Ondimba depuis 2009, d'écrire des pages de l'histoire de la principale formation politique du pays.

Ce pari était utile pour impulser une nouvelle dynamique, imprimer un nouvel état d'esprit dans la gestion du parti, rompre avec des pratiques décriées et comportements déviants ayant causé plus de torts à l'ensemble de la communauté nationale. Et faire en sorte que le parti au pouvoir joue pleinement son rôle.. dans la marche du pays confronté aux inquiétudes grandissantes d'une population face à des lendemains incertains.

Ces nouveaux dirigeants seront-ils à la hauteur de la confiance placée en eux ? Sauront-ils éviter les erreurs, errements de certains de leurs prédécesseurs ? Nombreux sont ceux qui l'espèrent. Bénéficiant, pour la plupart, d'une présomption de compétence, ils ont conscience qu'ils n'ont pas droit à l'erreur. Ils sont attendus au pied du mur lors des batailles à venir qui s'annoncent aussi rudes qu'incertaines pour tous, et pour le pays.